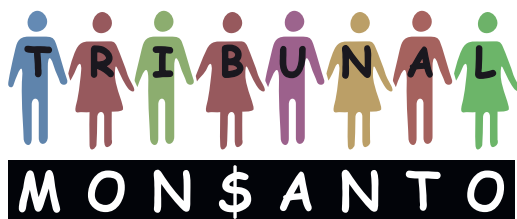


Le Tribunal MONSANTO

du 14 au 16 octobre 2016 à La Haye
(Pays-Bas)



Un nombre croissant de citoyens de différentes régions du monde voient aujourd'hui l'entreprise américaine MONSANTO comme le symbole d'une agriculture industrielle et chimique qui pollue, accélère la perte de biodiversité et contribue de manière massive au réchauffement climatique. Elle est largement responsable de l'épuisement des sols et des ressources en eau et de la marginalisation de millions de petits paysans. Elle menace la souveraineté alimentaire des peuples par le jeu des brevets sur les semences et de la privatisation du vivant.



Depuis le début du XXème siècle, MONSANTO a commercialisé des produits hautement toxiques qui ont durablement contaminé l'environnement et rendu malades ou causé la mort de milliers de personnes dans le monde: les PCB, qui affectent la fertilité humaine et animale; l'Agent Orange (le 2,4,5 T) contenant de la dioxine connue depuis la guerre du Vietnam ; l'herbicide Lasso, interdit aujourd'hui en Europe; le Roundup (Glyphosate), l'herbicide le plus utilisé au monde, qui est à l'origine de l'un des plus grands scandales sanitaires et environnementaux de l'histoire moderne.



Selon les critiques de MONSANTO, la multinationale a pu ignorer les dommages humains et écologiques causés par ses produits et maintenir ses activités dévastatrices grâce à une stratégie d'occultation systématique: lobbying auprès des agences de réglementation et des autorités gouvernementales, mensonges et corruption, financement d'études scientifiques frauduleuses, pression sur les scientifiques indépendants, manipulation des organes de presse, etc. L'histoire de Monsanto constituerait ainsi un paradigme de l'impunité des entreprises transnationales et de leurs dirigeants.